



CANTON

BERNE

Numéro 3/2018, WWF Berne, Bollwerk 35, 3011 Berne, tél. 031 312 15 79
info@wwf-be.ch, www.wwf-be.ch, compte de dons : CP 30-1623-7



Les biefs réalisés subdivisent le lit de la rivière en plusieurs zones, qui sont autant d'habitats. © Regine Duda

DU DÉSORDRE NAÎT LA DIVERSITÉ

Un ruisseau plein de vie, c'est un habitat plein de diversité. Les bénévoles du WWF ont entrepris de faire de l'Oelebach un habitat encore plus propice pour les poissons, les écrevisses et les insectes.

Il fait agréablement frais ce matin-là dans la forêt alluviale de la Singine près de Neuenegg. Mais ce n'est pas la Singine que les bénévoles du WWF qui se sont rassemblés ici ont en ligne de mire, c'est l'Oelebach. Ce ruisseau est d'une importance vitale pour les animaux qui vivent dans la région de la Singine. « La Singine est devenue beaucoup trop chaude au cours des dernières années », explique Rolf Frischknecht, pêcheur amateur, garde-rivière pour le compte du WWF et exploitant de l'Oelebach. Ce ruisseau, agréablement situé à l'ombre de la forêt





CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

En Suisse, une personne sur quatre exerce une activité bénévole en faveur de la société ou de l'environnement. Le WWF Berne à lui seul compte près de 400 bénévoles. On n'ose pas imaginer à quoi ressembleraient notre vie et notre pays si le travail des bénévoles n'y était pas profondément enraciné. Et pourtant, cet engagement ne va pas de soi.

L'étude sur les nouveaux bénévoles menée par l'institut Gottlieb Duttweiler montre qu'en plus d'aider, ils veulent aussi avoir leur mot à dire. Nous voulons en tenir compte et donner encore plus envie aux bénévoles de s'engager pour le WWF. Nous misons pour ce faire sur la coordinatrice du bénévolat qui prendra bientôt ses fonctions chez nous.

Quelle chance nous avons de pouvoir compter sur votre motivation à tous ! Avec vos connaissances et votre savoir-faire, vous vous investissez en faveur de la biodiversité dans les cours d'eau, de la révolution énergétique, du loup, de la région Émeraude, de la formation à l'écologie, de la lutte contre les néophytes, de la mise en valeur des haies, ou alors vous venez nous donner un coup de main au secrétariat. MERCI ! Sans vous, le WWF Berne ne serait pas ce qu'il est.

Nadine Masshardt

Nadine Masshardt,
co-présidente du WWF Berne



Pour donner plus de structures au ruisseau, des bénévoles enfoncent des pieux dans son lit (à gauche). Ils enfoncent des racines et des grosses branches entre les pieux.



© REGINE DUDA

alluviale, est une oasis de fraîcheur pour les animaux aquatiques de la région.

Mise en valeur écologique

Pourtant, même l'Oelebach n'était pas un habitat idéal il y a encore quelques années. Le cours du ruisseau était monotone, le courant faible, le lit du ruisseau n'avait pas de structure, explique Karin Scheurer. Cette biologiste a fait un état des lieux dans le cadre d'un projet de gardes-rivière du WWF. Elle a préparé un concept de mise en valeur écologique du cours d'eau. Une partie des mesures proposées ont déjà été réalisées sur le cours inférieur. Le petit groupe de bénévoles du WWF venu aujourd'hui va s'activer sur le cours supérieur.

La biodiversité, c'est la vie

Sur son cours supérieur, l'Oelebach fait environ 2 m de large et passe par une forêt dense. Quelques pierres jalonnent le lit du ruisseau. Au fond, il y a beaucoup de sable. « Le lit d'une rivière ne doit pas être uniforme », explique Rolf Frischknecht. « Plus ses formes sont variées, plus il y a de vie ». Les zones où le courant est calme et celles où il est fort de-

vraient se succéder rapidement. Les truites aiment installer leurs frayères dans les bassins gravillonnés soumis au courant. Les petits animaux, tels les gammarès ou les larves d'insectes, apprécient les zones plus calmes dans lesquelles des matériaux se sont échoués. Le bois mort offre de nombreuses cachettes aux plus grands animaux tels que les poissons et les écrevisses et permet à d'autres, plus petits, de se nourrir.

Créer des structures

Ce matin-là, munis de marteaux et d'un enfonce-pieux, les bénévoles construisent des biefs en mettant une série de pieux en travers du courant. Ils y ajoutent des cachettes : quelques racines et grosses branches qu'ils passent autour des pieux. Ils mettent en place des barrières qui obligent le courant à des changements de direction. Rolf Frischknecht est très content du travail réalisé et se félicite d'ores et déjà de la future multiplication des poissons dans l'Oelebach. Il remercie les bénévoles et annonce : « Je continuerai à préserver les poissons, mais le jour où j'en pêcherai un de 10 kg dans l'Oelebach, je vous inviterai tous à manger ! » ■

Regine Duda,

rédactrice en chef au WWF Berne



L'Oelebach avant la renaturation : un flux uniforme, sans structures. © Regine Duda

L'UNION FAIT LA FORCE

Les mesures sur l'Oelebach ont pu être réalisées grâce au fonds bernois de régénération des eaux, à l'arrondissement d'ingénieur en chef II, à la commune de Neuengegg et au WWF. Des bénévoles ont travaillé énergiquement à la mise en œuvre des mesures sur le cours supérieur. Un grand merci à tous !

ADIEU ET BON VENT !

Après un peu plus de deux ans à la tête du secrétariat du WWF Berne, Andrea von May part travailler au service juridique du WWF Suisse. Répondant aux questions de la co-présidente, Nadine Masshardt, Andrea von May fait un retour en arrière sur son passage au WWF Berne.

Ma chère Andrea, après seulement deux ans à la tête du secrétariat, nous devons déjà te dire au revoir. Nous regrettons ton départ. Pourquoi après si peu de temps ?

Je garderai un excellent souvenir de ces deux ans placés sous le signe des réalisations et des optimisations. Je n'avais au fond aucune raison de changer de travail. Mais au printemps 2018, j'ai entendu dire qu'un poste se libérait au service juridique du WWF Suisse. En tant que juriste spécialisée dans le droit de l'environnement, je savais que cette chance ne se présenterait pas deux fois. Alors j'ai posé ma candidature et obtenu le poste.

Qu'est-ce que tu vas particulièrement garder en mémoire ?

J'ai été particulièrement touchée que tant de personnes aux origines les plus diverses passent une grande partie de leurs loisirs à faire du bénévolat pour le WWF et s'investissent tant pour la nature. C'était très intéressant d'échanger avec les bénévoles et ça m'a ouvert les yeux sur plein de choses. Mais il y a aussi eu plein de moments drôles avec les collaborateurs du WWF que je n'oublierai pas.

Qu'est-ce qui va te manquer ?

Sans doute l'imprévu. Souvent, la journée au bureau finissait



La protection des eaux tenait à cœur à Andrea von May au cours de son passage au WWF Berne.

© Eduardo Soteras / WWF Schweiz

autrement que ce qu'on avait imaginé. Tout à coup, on recevait une demande intéressante ou une idée prenait une voie inattendue. La multitude des thèmes abordés va me manquer.

A ton avis, quels sont les plus grands défis auxquels le WWF et le canton de Berne seront confrontés au cours des prochains mois et années ?

L'homme occupe toujours plus de place, alors que l'espace est restreint. Il n'est par ailleurs toujours pas prêt à renoncer à une partie de sa consommation pour protéger l'environnement. Le WWF doit relever ces défis sociétaux. Il doit aussi faire respecter rigoureusement les lois environnementales existantes et ne pas permettre que leur contenu soit dilué à coups de modifications. Il doit se spécialiser dans les différentes thématiques pour ne pas rater le coche. Et il doit continuer à miser sur le capital humain, car le soutien de ses membres, que ce soit sous forme de dons ou de bénévolat, est indispensable pour obtenir des résultats.

Qu'est-ce que tu souhaites à celui ou celle qui va te succéder ?

De la persévérance, de l'engagement et du cœur à l'ouvrage. Et puis tout ira bien !

Merci Andrea ! Nous garderons un très bon souvenir de notre collaboration et te remercions de tout cœur de ton excellent travail pour le WWF Berne, pour les nombreux bénévoles et bien sûr pour la nature. Tu vas nous manquer. Mais nous sommes contents que tu restes dans la grande famille du WWF. Merci encore et tous nos vœux pour le futur. ■



LA COORDINATION DU BÉNÉVOLAT FAIT LA FORCE

Le WWF Berne va s'intégrer au bureau régional Berne-Soleure-Haut-Valais. Les trois sections réunies vont donner un nouveau visage à leurs activités bénévoles.



Qui dit courses du WWF, dit bénévoles. La nouvelle coordinatrice du bénévolat veillera à les réunir.

giaire et responsable suppléante du marketing au WWF Suisse et a dirigé plusieurs camps du WWF. Angelika Koprio vit à Berne, où elle élève deux enfants.

Le nouveau poste à 70 % qu'elle occupera est l'aboutissement de la mise sur pied d'une coopération régionale entre les

A partir de novembre 2018, les bénévoles auront un interlocuteur en la personne d'Angelika Koprio. Tour à tour responsable des événements et de la formation, puis des actions et du bénévolat, elle apporte une solide expérience du secteur non lucratif et du marketing du secteur public. Elle a déjà vu le WWF de près en 2009-2010 : elle a été sta-

cantons de Berne et de Soleure et le Haut-Valais. L'étape préalable a consisté à doter les secrétariats des trois sections de personnel interdisciplinaire, pour que les compétences puissent s'échanger à l'échelon intercantonal.

Beaucoup de gens s'intéressent à l'environnement. Ils sont prêts à s'investir pour la gestion des déchets, la biodiversité dans les ruisseaux, la diversité des habitats, la protection de la nature et les projets de prévention. Le bénévolat est déjà bien implanté dans le canton de Berne, avec de nombreuses actions. L'idée de la coordination du bénévolat est d'étendre l'offre géographiquement. La coordinatrice montera des structures de bénévolat dans le canton de Soleure et dans le Haut-Valais. Outre les courses du WWF et les activités visant à lever des fonds, l'accent sera mis sur le programme des gardes-rivière.

Le comité du WWF Berne est heureux de cette nouvelle collaboration au sein d'un bureau régional et persuadé qu'elle permettra d'accroître les effets du travail effectué en faveur de la durabilité et de la protection de l'environnement. ■

Martin Trachsel, co-président du WWF Berne

AU REVOIR

Le stage et l'engagement de Nora Hungerbühler à un poste junior touchent à leur fin. Elle dresse un bilan de son passage à Berne.

La nature est impressionnante dans le canton de Berne, surtout pour une Bâloise de la ville. Les différents projets auxquels j'ai collaboré au cours de l'année et demie écoulée m'ont permis de découvrir un joyau après l'autre. J'ai été dans le parc naturel du Diemtigtal pour cartographier les sycomores, dans la région Émeraude de Haute-Argovie pour faire un appel aux dons, dans le Seeland et à Thoun pour les courses du WWF et bien sûr aussi à Berne, une ville habitée par des ours, où une source naturelle coule dans la forêt de Bremgarten, où l'on coupe des haies et où on va à la chasse aux néophytes. Que n'ai-je pas fait pendant cette année et demie ? Nager dans l'Aar. Je ne connais que la baignade dans mon Rhin chéri. ■

Nora Hungerbühler, employée junior au WWF Berne, biologiste

INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jeudi 22 novembre 2018 à partir de 17h30
au Forum politique de Berne, Käfigturm, Marktgasse 67, 3011 Berne

Pour en savoir plus sur les loutres, venez écouter l'exposé d'Irene Weinberger, responsable technique du projet d'observation et de cartographie des loutres au WWF.

Programme :

17h30 Accueil et exposé
18h30 Assemblée générale et apéro

Inscription jusqu'au 19 novembre :
www.wwf-be.ch/MV, info@wwf-be.ch
ou 031 312 15 79.



Impressum :

Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1400 (français), 20700 (allemand)

Rédaction : Regine Duda
Traduction : Emmanuelle Schraut

Imprimé chez Bubenber Druck AG, Berne
Mise en page : www.muellerluetolf.ch